



## 30<sup>ème</sup> Dimanche du TO Le 27 octobre '24 - Cycle B



### REGARDER ET VOIR



### AMBIENCE

Dieu n'abandonne jamais son peuple, il est merveilleux d'avoir cette assurance. Quoi qu'il arrive, Dieu est là avec vous.

Prenons le temps d'être avec lui aussi, seul ou accompagné. Dans le silence ou dans l'expression de la parole. Dans le calme de la rencontre personnelle ou dans la foule déchaînée, dans la masse, dans la boue.

Le Seigneur te demande aujourd'hui : Que veux-tu que je fasse pour toi?

Et tu te demandes que peux - je faire pour Lui ?

Contempler, louer, vivre.

### CHANT. FILS DE DAVID (FEAT. SUSANA MELERO)

<https://youtu.be/-N9IPyuDKqc?si=YH0soaU95ZNsr52h>

## **EVANGILE – Marc 10, 46b – 52**

« En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « *Rabbouni*, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin. »

### **Pour réfléchir sur la Parole de Dieu aujourd'hui (Marie-Noëlle THABUT)**

**Jérémie 31, 7-9.** Jérémie a pris la parole ici. Comme tous les prophètes, il tient deux langages : à l'heure de l'insouciance et de l'infidélité à la Loi, il a des paroles très sévères pour inviter ses compatriotes à la conversion. Mais, au contraire, à l'heure du malheur et de la déportation, il vient redonner l'espérance, il rappelle que Dieu n'abandonne jamais son peuple, quelles que soient ses bêtises. Le ton du texte d'aujourd'hui le situe évidemment dans un contexte de malheur. C'est parce qu'on est au fin fond du désespoir que Jérémie ose dire « Poussez des cris de joie ». De quel malheur peut-il s'agir ? Bien évidemment de l'exil à Babylone. Dernière remarque, la paternité de Dieu est affirmée très clairement ici : « Je suis un père pour Israël, Ephraïm est mon fils aîné ».

**Psaume 125 (126).** Dans la première lecture de ce dimanche, le prophète Jérémie, au début de l'Exil à Babylone, annonçait déjà le retour au pays. Visiblement, au moment où ce psaume a été écrit, le retour est chose faite : « Quand le Seigneur ramena nos captifs à Sion »... Ce psaume évoque donc la joie, l'émotion du retour : « Nous étions comme en rêve ». Mais en Israël, quand on évoque le passé, ce n'est jamais pour le plaisir de faire de l'histoire. On rend grâce à Dieu pour son œuvre dans le passé.

**Lettre aux Hébreux 5, 1 – 6.** Décidément on pourrait écrire la lettre aux Hébreux en deux colonnes : dans la colonne de gauche, il y a le régime de l'Ancien Testament, dans l'autre, celui du Nouveau Testament. Ou, pour le dire autrement, ce qui était avant Jésus-Christ et ce qui est depuis ; pour l'auteur, comme pour tout le Nouveau Testament, depuis Jésus-Christ, tout est changé ;

il passe son temps à comparer ces deux régimes pour dire : Faites le pas ; acceptez sans hésiter la nouveauté apportée par Jésus ; cette nouveauté du Christ n'est pas une infidélité à la religion de vos pères ; elle en est l'accomplissement.

**Marc 10, 46b – 52.** Dans ce texte, Jésus annonce pour la troisième fois, à ses disciples sa passion, sa mort et sa résurrection. Et voilà que Bartimée, le mendiant aveugle se met à crier : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! » Marc précise que beaucoup cherchent à le faire taire : effectivement, par les temps qui courent, les disciples et l'entourage de Jésus se passeraient de cette publicité: après ce que Jésus vient de leur dire, ce n'est pas le moment d'attirer l'attention. Mais rien ne fait taire les appels au secours de Bartimée : « Il criait de plus belle Fils de David, aie pitié de moi ! » On ne peut pas savoir ce que recouvre exactement sa demande « aie pitié de moi ». Car on employait la même expression que ce soit pour mendier ou pour prier. Tant il est vrai que nos prières sont bien des demandes d'aumône que nous adressons à Dieu. Jésus l'entend et dit « Appelez-le ». Lui, c'est clair, a décidé de ne pas prendre de précautions. Cette fois, au lieu de rabrouer Bartimée, les proches de Jésus l'encouragent : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » Est-ce cela qui décuple l'audace de Bartimée ? Cette fois, sa demande à Jésus est sans ambiguïté : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Immédiatement, sans faire un geste, Jésus lui répond « Va, ta foi t'a sauvé. » Et aussitôt l'aveugle recouvra la vue. On est tentés de faire le rapprochement avec l'annonce de Jérémie que nous avons entendue en première lecture : « Le Seigneur sauve son peuple... Il y a même parmi eux l'aveugle et le boiteux ». (Jr 31). D'autant plus que, à l'époque de Jésus, cette prophétie de Jérémie était considérée comme une annonce du Messie.

### Des pistes pour la prière

- Que veux-tu que Jésus fasse pour toi ?
- De quelle cécité as-tu besoin d'être guéri ?
- Comment nous comportons-nous avec les gens qui ont besoin d'être guéris, qui ont une certaine cécité ?



**MUSIQUE AMBIANTE. JEFF WAHL - « MAISON »**

<https://youtu.be/nNvvpIZRwFA?si=QeqsxDAN6IcAijE5>

## QUE JE VOIS

Voir avec les yeux du visage  
et au regard tendre du cœur.

Parfois, nous regardons  
sans voir et  
nous vivons sans sentiment.

Parce que notre esprit  
il fait d'autres choses.

Voir c'est croire,  
avoir confiance en qui  
nous avons devant nous.

Voir pour créer  
parce que la vie continue  
et nous devons continuer  
la marche.

Voir pour responsabiliser  
et que chacun  
obtient la meilleure version  
de lui-même.

Voir pour responsabiliser  
la vie, les gens, et l'être.

Voir pour accueillir et  
pour construire des ponts qui  
facilitent le passage.

Voir pour annoncer  
les bonnes choses,  
qui en valent la peine.

Voir pour percer  
les frontières, injustes  
et inhumains.

Voir, pour ressentir  
le battement de la vie  
dans les petits et les simples.

Regarder pour raconter  
histoires et souvenirs qui  
tiennent le moment présent.

Voir pour accompagner  
solitudes non recherchées  
et qui souhaitent parler.

Voir pour écrire  
événements qui  
construisent histoires.  
Voir pour dire bonjour  
à l'ami et à celui qui ne dise rien  
parce qu'il n'ose pas.

Voir pour construire,  
le village global,  
la maison de tout le monde  
ouverte, chaude.

Voir, c'est prendre parti  
pour les pauvres et ceux  
qui en ont besoin,

Voir, c'est sortir de soi  
et allez vers les autres.

Voir, c'est être une réponse  
au cri de Bartimée.

Voir c'est manquer.  
voir, c'est être.

## CHANSON - CÉCITÉ DE SALOMÉ ARRICIBITA

<https://youtu.be/7YypMSUxwao?si=Xj4q9oapz-C--ut>



Sœurs de la Charité de Sainte-Anne  
C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA  
(Espagne)

[www.chcsa.org](http://www.chcsa.org)



GLOBAL COMPACT  
ON EDUCATION

